

Forum : Forum sur le climat

Thématique : Comment s'adapter et réduire le changement climatique ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Hannah Kim Rosales

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 2 qui sont adultes	Niveau d'étude • Primaire ○ Secondaire ○ Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

J'ai 52 ans et je tiens depuis plus de vingt ans une petite boutique d'alimentation dans un quartier de Nankin où, chaque jour, je constate à quel point le climat et l'environnement influencent directement nos vies. Le changement climatique n'est plus une idée abstraite : il est déjà là, dans mon travail et dans ma vie quotidienne.

Quand il fait trop chaud, mes produits se gâtent plus vite et je dois jeter davantage de nourriture, mais quand la pluie tombe trop fort dans les campagnes autour de la ville, les routes sont inondées et mes fournisseurs ne peuvent pas livrer à temps. En général, lorsque les saisons sont dérégées, les récoltes baissent et les prix augmentent : je suis témoin de la hausse du coût des matières premières et de l'énergie, et le prix du riz, par exemple, augmente énormément lorsque la sécheresse entraîne de mauvaises récoltes (les rendements du riz peuvent chuter de plus de 14 % lors d'une année chaude et sèche). Mes clients, des familles modestes et travailleuses comme la mienne, ne peuvent plus se permettre certains aliments dont les prix augmentent à cause de l'inflation, et se retrouvent à devoir renoncer à acheter des aliments frais.

Je perds de l'argent, mes clients perdent en qualité de vie, et les producteurs locaux avec qui je travaille souffrent aussi. Le climat, ce n'est pas seulement la nature ou la planète, c'est mon travail, c'est mon quotidien, c'est la nourriture de ma famille et de mes voisins.

Chaque changement dans le climat se traduit immédiatement dans mes étagères, dans mon compte en banque, et dans l'assiette de mes clients.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Depuis quelques années, j'essaie de changer mes habitudes pour mieux combattre le changement climatique. J'ai réduit les plastiques dans mon magasin, même si cela coûte plus cher, et j'encourage mes clients à venir avec leurs propres sacs ou

boîtes pour limiter les emballages en plastique. En plus, je travaille de plus en plus avec des producteurs locaux, pour limiter les risques liés au transport et soutenir les circuits courts. Si chaque petit commerce faisait un pas dans ce sens, et si chaque client en faisait un aussi, l'impact serait énorme.

Mais ce n'est pas toujours facile. Les petits commerçants comme moi sont souvent pris entre deux feux : la nécessité de survivre économiquement et la volonté de faire mieux pour l'environnement. Beaucoup voudraient changer, mais n'en ont pas les moyens.

C'est pour cela que je crois que des incitations fiscales pourraient être une bonne solution, afin que les commerces réduisent leur consommation énergétique et se montrent plus favorables aux actions qui visent à limiter la crise climatique, sans que ces actions soient à leur détriment. On ne peut pas demander aux gens d'agir seuls. Nous avons besoin de politiques publiques qui soutiennent les petits commerces et qui rendent les solutions écologiques accessibles et abordables.

De plus, je suis favorable à l'idée que nous soutenions une économie mondiale, et non seulement locale, plus verte en encourageant les importations responsables, en favorisant des circuits plus courts qui réduiraient les émissions liées au transport (on n'a pas nécessairement besoin d'un produit de l'autre bout du monde pour survivre), et en encourageant les gouvernements et entreprises à mettre en place ou respecter des labels bio et des normes internationales pour le commerce durable. L'exemple de la Rainforest Alliance, qui s'applique notamment au domaine de l'agriculture, est un bel exemple qui pourrait s'appliquer également au commerce, et plus particulièrement aux petits commerces locaux qui soutiennent les populations locales. Je propose aussi une réduction des emballages inutiles dans le commerce international, et que nous échangions nos techniques de culture et de conservation durable avec d'autres pays en créant des partenariats entre petits commerçants et producteurs du monde entier pour partager des méthodes durables (agriculture biologique, compostage, réduction du gaspillage).

Surtout, nous devons sensibiliser les gens pour que chacun comprenne que chaque geste compte. Je crois qu'ensemble, nous pouvons créer une économie mondiale plus responsable.